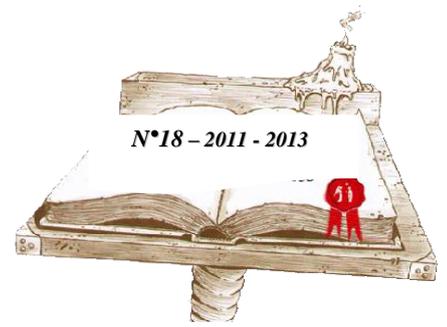


# Le Grimoire



N°18 - 2011 - 2013



N° 18 - Années 2011 à 2013

Le n° : 2,5 €

*Larena 77*

*La Recherche de Nos Ancêtres*  
*Cercle Généalogique de la Vallée du Loing*

*Siège social : Hôtel de Ville*  
*77 250 - Moret sur Loing*

*Adresse Postale :*  
*Hameau des Bois de Dormelles*  
*25 Rue de la Mare aux Loups*  
*77 130 - Dormelles*

*Contact :*  
*Tél. : 06.73.32.06.24*

*Mail :*  
*presidente@larena77.fr*  
*secretaire@larena77.fr*  
*tresorier@larena77.fr*



*Association Loi 1901,*  
*déclaré à la Préfecture le 30.03.2007*

# SOMMAIRE

**Vous pouvez retrouver dans ce nouveau bulletin...**

<b>Le mot de la présidente</b> .....	Page n° <b>4/40</b>
<b>La vie de l'association – Année 2011</b> .....	Page n° <b>5-13/40</b>
<b>La vie de l'association – Année 2012</b> .....	Page n° <b>14-19/40</b>
<b>La vie de l'association – Année 2013</b> .....	Page n° <b>20-26/40</b>
<b>Dossiers :</b>	
<b>La renommée de la parfumerie Française</b> .....	Page n° <b>27-36/40</b>
<i>Un parfumeur parmi tant d'autre « Guerlain »</i>	
<b>Raymond Poincaré</b> .....	Page n° <b>37-39/40</b>
<b>Affiche « Exposition Avril 2014 »</b> .....	Page n° <b>40/40</b>

Editorial de la Présidente



## « Bonne et Heureuse Année 2014 »



*Ce bulletin est la rétrospective des années antérieures..... Bonne lecture,*

*Votre Présidente,  
Valérie Asselin*





# La vie de l'association 2011

## Nos Activités...

Larena77 a participé le **dimanche 03 avril 2011** à la **2<sup>ème</sup> journée porte ouverte à la généalogie** organisée par les Amis du Patrimoine du Canton de la Chapelle La Reine qui s'est tenue à Guercheville (77).

Lors de cette journée, il y a eut la présentation de la biographie et la généalogie de **Jacques-Louis DUMESNIL**, *homme politique du canton de la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.*

Adhérent : Gervais PICARD



M. Michel MORCHOISNE  
Président du C.G.H.S.et.M.



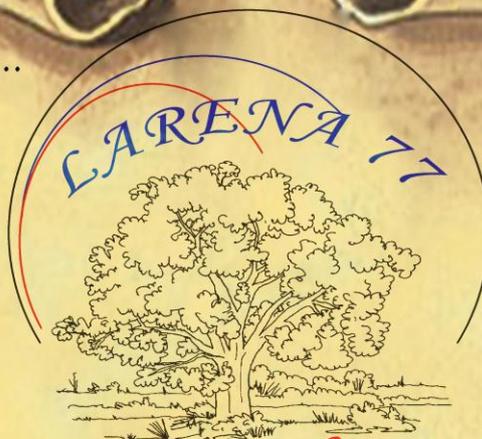
Nos Activités...

Je remercie l'ensemble des adhérents qui ont participé et représenté l'association lors de notre **2<sup>ème</sup> rencontre généalogique**

**des samedi 09 et dimanche 10 avril 2011.**

*Entrée libre...*

*et gratuite*



**2<sup>ème</sup> Rencontre de Généalogie  
et d'histoire locale**

**Samedi 9 et Dimanche 10 avril 2011  
de 10 h à 18 h et de 10h à 17h.**

**Salle des fêtes "Roland Dagnaud"  
Moret sur Loing**

**LARENA 77**  
**LA RECHERCHE DE NOS ANCESTRS**  
Cercle Généalogique de la Vallée du Loing  
Site : <http://www.larena77.fr>  
M@il secrétaire: [secretaire@larena77.fr](mailto:secretaire@larena77.fr)  
M@il présidente: [presidente@larena77.fr](mailto:presidente@larena77.fr)

## Samedi 30 Avril 2011

### Visite des serres du « Jardin de la Pensée »



Cette visite guidée et commentée par **Monsieur Michel VINCENT**, employé de cette jardinerie et fratrie avec le propriétaire.

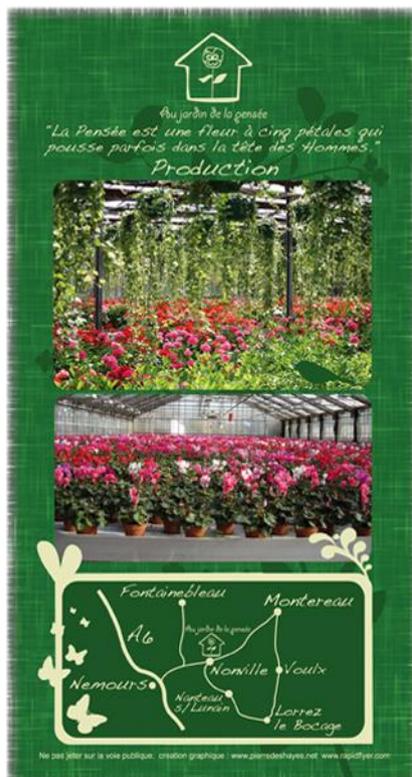
Cette horticulture consacrée à la culture de plantes potagères ou ornementales. La floriculture se fait de plus en plus sous serre et avec des plantes très sélectionnées pour leur couleur, leur résistance aux conditions urbaines et leur durée de floraison, au détriment de la biodiversité !!!!

Lors de cette ½ journée nous avons pu découvrir la diversité et le champ d'activité de cette jardinerie où il se trouve une diversité de plants sous des serres !!!

On peut conclure que les secteurs de ces serres sont au nombre de cinq activités, à savoir :

- ♦ L'arboriculture fruitière, pour la production des fruits,
- ♦ La floriculture pour la production de plantes ornementales,
- ♦ La pépinière pour la production d'espèces d'arbres et d'arbustes d'ornements,
- ♦ La serriculture pour la production floricole et de pépinière en serre,
- ♦ Le paysagisme, activité économique liée à la création et à l'entretien de jardins ou de grands espaces.

Les adhérents se sont retrouvés pour un moment « distraction »...



**Nous retrouvons des adhérents attentionnés...**



**Nous avons trouvé une multitude de variétés de fleurs et de couleurs....à travers notre promenade dans les serres.**



Le **vendredi 03 juin**, René Boccanfuso (Adh. n° 12) a organisé une sortie pédestre au calvaire Saint-Mammès et Moret sur Loing



Le **samedi 18 juin** : moment de convivialité autour d'une paëlla à Moret sur Loing :



Suite...







Je tiens à remercier mes parents, Francis et Annie ASSELIN pour l'accueil et la succulente paëlla.

Juste un mot... « A refaire ».

## Visite du cimetière du père Lachaise



Le **cimetière du Père-Lachaise** est le plus grand cimetière de Paris *intra muros* et l'un des plus célèbres dans le monde.



Situé dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de la ville, de nombreuses personnes célèbres y sont enterrées. Il accueille chaque année deux millions de visiteurs, ce qui en fait le cimetière le plus visité au monde.

L'une des sept collines de Paris, appelée Champ-l'Évêque car elle appartenait au Moyen Âge à l'évêque de Paris, prit au XII<sup>e</sup> siècle le nom de Mont-aux-Vignes, pour les cultures que l'on y réalisait alors.

En 1430, un riche commerçant du nom de Régnauld de Wandonne acheta le domaine afin d'y faire construire une maison cossue : une *folie*. C'est l'origine du nom de l'actuelle rue de la Folie-Regnault dans le 11<sup>e</sup> arrondissement.

Deux siècles plus tard, les Jésuites acquièrent le terrain pour en faire un lieu de repos et de convalescence. La maison accueille quelques heures le jeune roi Louis XIV venu assister sur ces hauteurs à des combats lors de la Fronde (1648-1653), parfois appelée « guerre des Lorrains ».

Cet événement donnera au lieu le nom de Mont-Louis. Mais le plus illustre occupant fut **François d'Aix de La Chaise** (1624-1709), dit **le Père La Chaise**, confesseur du roi de France Louis XIV, qui exerça une influence modératrice sur celui-ci dans la lutte contre le jansénisme.

Il y demeurera de 1675 jusqu'à sa mort en 1709.



Le comte de La Chaise, frère du père jésuite, donna de nombreuses fêtes sur le domaine, ce qui contribua à son agrandissement et son embellissement.

Mais en 1762, la Compagnie de Jésus fut contrainte de céder le terrain en raison d'une dette du père de Jacy.

Au fil des années, les jardins furent laissés à l'abandon et les propriétaires se succédèrent, pour revenir, le 9 Ventôse an XI au préfet de la Seine, **Nicolas Frochot** (°1761-† 1828) contre la somme de 180 000 francs.



**Avec la fermeture le 1<sup>er</sup> décembre 1780** du cimetière des Innocents, en application tardive de la loi de 1765 interdisant les cimetières en ville, Paris commençait à manquer de lieux de sépultures.

**Napoléon Bonaparte**, alors consul, décréta que « chaque citoyen a le droit d'être enterré quelle que soit sa race ou sa religion », réglant le cas des mécréants, des excommuniés, des comédiens et des pauvres.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle furent ainsi créés plusieurs nouveaux cimetières hors des limites de la capitale : le cimetière de Montmartre au nord, le cimetière de l'Est, le cimetière de Montparnasse au sud et, à l'ouest de la ville, le cimetière de Passy.

Le préfet de Paris décréta la transformation des 17 hectares de Mont-Louis en cimetière de l'Est.



La conception du cimetière fut confiée à l'**architecte néo-classique Alexandre-Théodore Brongniart** en **1803**.

En tant qu'inspecteur général en chef de la deuxième section des travaux publics du département de la Seine et de la Ville de Paris, Brongniart dessinera les grands axes sous la forme, pour la première fois, d'un immense jardin à l'anglaise, aux allées accidentées, pourvues d'arbres et de plantes aux essences diverses et bordées de sépultures sculptées.

Il projettera des monuments funéraires dont finalement aucun ne sera réalisé, à l'exception de la sépulture de la **famille Greffuhle**, au style néo-gothique épuré.

Le **21 mai 1804** (1<sup>er</sup> Prairial an XII), le cimetière fut officiellement ouvert par **1<sup>ère</sup> inhumation** : celle d'une petite fille de cinq ans, Adélaïde Paillard de Villeneuve, fille d'un porte-sonnette du faubourg Saint-Antoine.



Il était à l'origine destiné aux Parisiens de l'un des quatre arrondissements de la rive droite (les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> de l'époque), en fosse commune ou en concession perpétuelle.

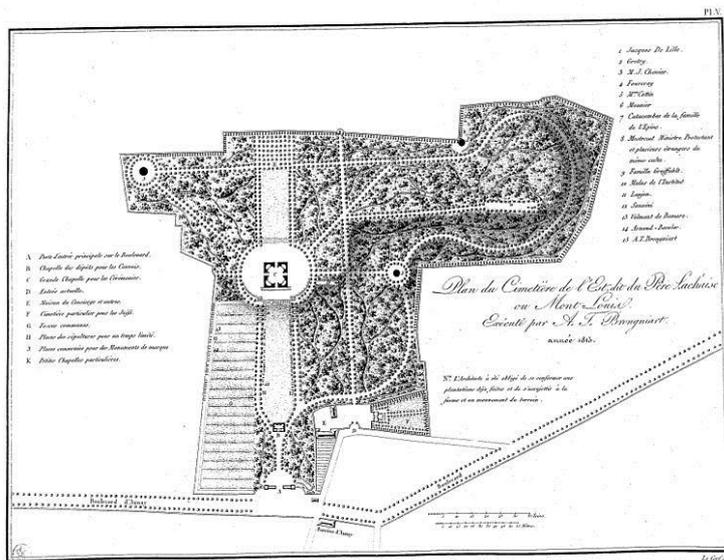
Mais le cimetière n'eut pas la faveur des Parisiens, qui rechignaient à se faire enterrer sur des hauteurs, de plus hors de Paris, et dans un quartier réputé populaire et pauvre.

En 1804, le Père-Lachaise ne comptait que 13 tombes.

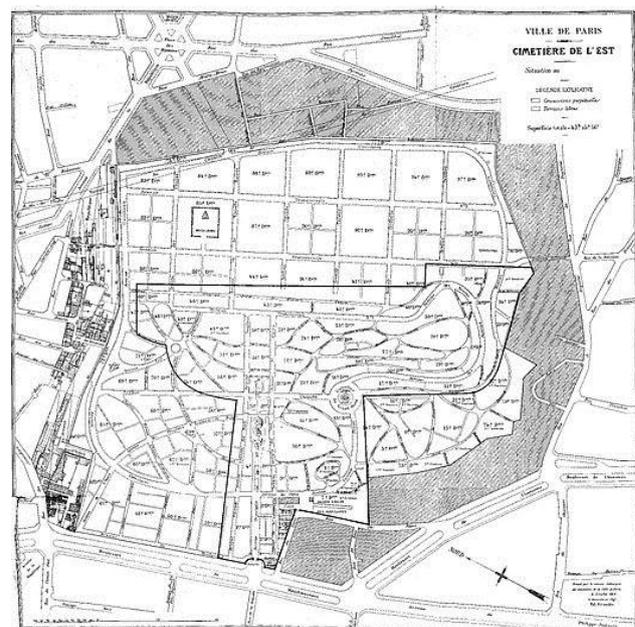
L'année suivante, il n'y en avait que 44, puis 49 en 1806, 62 en 1807 et 833 en 1812. En 1817, pour redorer l'image du cimetière la mairie de Paris organise le transfert des dépouilles d'[Héloïse](#) et [Abélard](#), ainsi que de [Molière](#) et [La Fontaine](#).

Il n'en fallait pas plus : en 1830, on décomptait 33 000 tombes. Le Père-Lachaise connut à cette époque cinq agrandissements : en 1824, 1829, 1832, 1842 et 1850. Ceux-ci lui ont permis de passer de 17 [hectares](#) 58 [ares](#) (175 800 m<sup>2</sup>) à 43 hectares 93 ares (439 300 m<sup>2</sup>) pour 70 000 tombes, 5 300 arbres, une centaine de chats, une volière d'oiseaux et deux millions de visites.

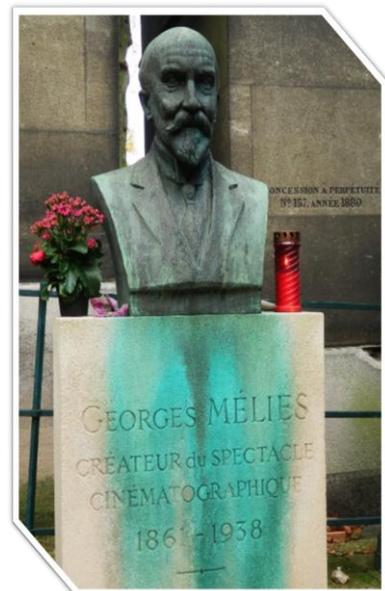
### Cimetière en 1813



### Cimetière en 1926



Voici quelques souvenirs de la visite du cimetière...



Sources :

<http://fr.wikipedia.org>

*Photographies des adhérents/adhérentes*

*Valérie Asselin (adh. n°1)*

## Moment de convivialité – Novembre 2012

Certains adhérents accompagnés ont participé à la soirée de LARENA77.

Cette soirée a été réalisée au Restaurant du « **Bistrot du Loing** » à Moret sur Loing.



**Moment de convivialité des adhérents Larena**  
Vendredi 16 Novembre 2012  
Au « Bistrot du Loing » à Moret

*Kir de bienvenue*

*Terrine de lièvre maison,*  
*Oufs pochés au Roquefort,*  
*Trilogie de Fromages sur lit de salade,*

*Filet de sandre à la vinaigrette d'agrumes,*  
*Confit de canard,*  
*Tête de veau gribiche,*

*Café gourmand,*  
*Feuilleté aux figues,*  
*Tarte tatin.*

*Le tout servi avec*  
*le Domaine d'Aigues Lubéron*  
*médaille d'or 2012*  
*...& de l'eau...*

*Bon appétit à tous*  
*Et Merci à l'équipe du Bistrot du Loing*  
*de nous recevoir*



*La présidente et le vice-président...*  
*souhaitent une agréable soirée à l'ensemble des convives...*



# Soirée

De LARENA77



## Participation à l'exposition généalogique de Brie Comte Robert

Certains membres de l'association ont représenté notre association à Brie Comte Robert (77).



Sources :

[Photographies des adhérents/adhérentes](#)

*Le Grimoire...  
à distance...*



*Nos partenaires...*



ASSURANCE  
& ENTREPRENDRE



# 3ème Rencontre de généalogie à Moret-sur-Loing

Samedi 13 Avril  
et Dimanche 14 Avril  
2013

De 10h à 18h

Salle des fêtes "Roland Dagnaud"  
Centre Culturel "Léon Breuillard"  
Route de Saint-Mammès

Entrée libre...

## Les participants...

Archives Départementales 77,  
A.G. de Brie Comte Robert,  
A.G. de l'Oise,  
Cantal-Liens,  
CDIP - Généatique,  
Cercle des Ardennes,  
C.G. de Brie la Gaillarde,  
C.G. de l'Essonne,  
C.G. l'Est Parisien,

C.G. de la Haute Marne,  
C.G. de la Seine-et-Marne,  
C.G. des P.T.T.,  
Cercle des Cheminots,  
Club d'Histoire de Solers,  
Editions TSH,  
Le Gâtinais Généalogique,  
La Généalogie du 45 & 92

Sté GénéaPrime,  
LARENA-77,  
Les Amis de Moret s/Loing,  
Les Amis du Patrimoine,  
Le Loiret Généalogique,  
Sté Lys Edition,  
C.G. Maine et Perche,  
C.G. de la Meuse,  
Les Migrants de la Marche,  
Sté Généalogique de l'Yonne,  
Salsa et Mme Fabienne De LAMBILLY  
pour la Psychogénéalogie

A77  
ublicque

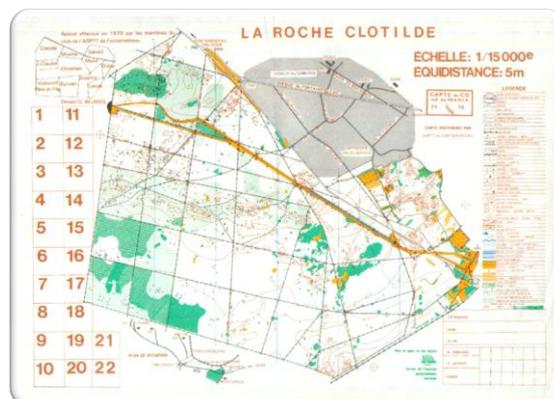
ce Généalogique de la

Imprimé par L...  
Ne pas jeter sur la

néalogique de la

## Randonnée à la Roche Clotilde

Certains membres de l'association ont chaussé leurs chaussures de marche...et hop...randonnée à la Roche Clotilde



## Moment de Convivialité

### La paella de Juin

Avant de se remémorer les souvenirs en photo, voici « la géohistoire » de la paëlla :

La *paella* (mot espagnol, donc sans tréma) est un plat qui porte le nom de sa casserole, ou plutôt de sa grande poêle en acier battu.

Au départ, **la paella est un plat du pauvre paysan valencien**, un plat facile à mettre en œuvre avec essentiellement une base (du riz rond) à laquelle on ajoute quelques morceaux qui donnent du goût.

Aujourd'hui, le plat s'est enrichi et devient connu internationalement.

D'une part, **l'origine de la paella est très locale** - la région de Valence en Espagne - Le terme : « *Paella* » est un mot catalan issu du latin « *patella* », signifiant « petit plat », de même origine que l'ancien français « *paële* » forme ancienne du moderne « poêle ».

Le plus connu des plats de la cuisine espagnole naquit, en effet, au XVIII<sup>e</sup> siècle dans **l'Horta de Valence**, et c'est le riz de la lagune voisine de l'Albufera que les paysans de la région accommodèrent à leur manière.

Après la [guerre civile espagnole](#), le pays voulant, pour développer le tourisme, trouver un plat emblématique national.



[Franco](#) choisit la paella pour plusieurs raisons : riz peu coûteux, accommodements faciles et surtout les couleurs du plat (rouge du poivron et de la tomate, jaune du riz safrané) reprennent celles du drapeau espagnol.

En effet, à cause de son origine extrêmement locale, ce plat valencien ne s'est pas diffusé autant que *le couscous* ou *la pizza*.

**Le riz est arrivé en Espagne** grâce à [la conquête musulmane au Moyen Age](#). (**la riziculture**, en photo).

Le riz était essentiellement cultivé dans le delta de l'Ebre et la région valencienne, où les conditions climatiques et pédologiques (côtes à lagune et delta) étaient plutôt favorables.

La lagune située en arrière du cordon littoral a été comblée par les paysans et transformée en rizière.



Ce patrimoine culinaire valencien a été récupéré en France...  
en outre à Vinneuf !!!!



*Apéritif avec ses  
mises en bouche...*



# Tour de table...



*avec fous rires  
à gogo...*



Sources :

<http://fr.wikipedia.org>

[Photographies des adhérents/adhérentes](#)

*Valérie Asselin (Adh. n°1)*

# Le Parfum...



Valérie Asselin (Adh. n°1)

## La renommée de la parfumerie française



Notre Présidente est également lécythiophile durant ses loisirs (collectionneuse de bouteilles/miniatures/échantillons de parfum) et cela depuis une vingtaine d'années.

La renommée de la parfumerie française : les arômes puissants en faveur sous le règne de Louis XIV (1638-1715) sont rejetés dès la Régence (de 1715 à 1723) au profit des senteurs plus douces.

Un souci accru de la propreté corporelle et le développement de l'hygiène accompagnent ce retour aux fragrances florales qui doivent s'accorder aux poudres capillaires chyprées et aux effluves de pots-pourris.

A la fin du XVIIIe siècle apparaissent les premières firmes parisiennes : L. T. PIVER, HOUBIGANT et LUBIN. Sous le Directoire (de 1795 à 1799), on recherche des parfums violents, rejetés dès l'Empire (vers 1804) avec le retour des bouquets



Au XIXe siècle, l'industrie du verre crée le flaconnage soufflé dans un moule.

Le chemin de fer, le partage des tâches entre Grasse et Paris, les expositions universelles, la publicité, les grands magasins, de nouvelles matières premières venant des colonies et l'accroissement des exportations concourent à donner à la parfumerie française une renommée mondiale.

L'arrivée des premiers produits de synthèse de qualité suggère à HOUBIGANT, PIVER et **GUERLAIN** des accords inédits.

Ils annoncent la venue, peu après 1900, d'une profonde mutation due à un autodidacte de génie, nez subtil et remarquable homme d'affaires : François COTY ; Associant habilement des fragrances naturelles à des arômes de synthèse, il jette les bases de la parfumerie contemporaine, ouvrant une voie qui facilitera les audaces d'une profession neuve, celle des couturiers parfumeurs qui renouvelleront sans cesse notre paysage olfactif.

**Jusqu'à la première guerre mondiale**, le parfum n'était l'affaire que des parfumeurs. En 1911, Paul POIRET est le premier couturier qui décide de mettre sa mode en bouteille. Succès mitigé en raison, semble-t-il, d'une composition approximative...

**C'est Gabrielle CHANEL** qui en 1921 avec le révolutionnaire CHANEL n° 5, fait réellement entrer la haute couture en parfumerie.

Sous d'énormes revenus, agent publicitaire de premier ordre, supplément d'âme pour cette industrie accusée de futilité, le parfum déferle alors dans les falbalas pour des raisons, il faut bien le dire, mercantiles.

MOLINEUX, WORTH, LELONG, Jeanne LANVIN (avec son célèbre *Arpège*), Jean PATOU (avec le splendide *Joy*), tous s'y mettent et beaucoup y réussissent.

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, les États-Unis ne voyaient que par le parfum français : héritage d'une tradition vieille de plusieurs siècles, savoir-faire incontestable et prestige de Paris...

CHANEL, GUERLAIN, COTY, LANVIN ou PATOU y détenaient 85 % du marché. Suprématie par défaut plutôt que par choix car les Américains ont toujours préférés les fragrances puissantes, tenaces qui attirent l'attention.

Il faut attendre le coup de tonnerre de *Youth Dew* en 1953 pour que tout bascule. Né de l'inspiration de la célèbre **Estée LAUDER**, ce parfum ne ressemble en rien à ceux produits en France : bouchon non scellé que la cliente peut ouvrir pour essayer la fragrance, support huileux qui de la table de toilette le fait passer au rebord de la baignoire, senteur plus que capiteux !



**Après la seconde guerre mondiale**, de nouveaux noms apparaissent, qui aujourd'hui tirent l'essentiel de leurs ressources des parfums qui circulent sous leurs marques : Christian DIOR, Nina RICCI, Guy LAROCHE, Hubert de GIVENCHY et un peu plus tard, Yves SAINT-LAURENT.

Les jeunes créateurs qui s'imposent dans les années 1970 ne sont pas en reste. De Claude MONTANA à Thierry MUGLER en passant par Jean-Paul GAULTIER pour les français, Calvin KLEIN, Issey MIYAKE ou Giorgio ARMANI pour les étrangers, il n'est pas un styliste établi qui ne se lance dans le parfum.

En 1977, Yves SAINT LAURENT s'attaque au territoire perdu avec *Opium*, un oriental fleuri épicé, conçu pour les Américaines mais qui fait un malheur des deux côtés de l'océan Atlantique et officialise la domination des goûts venus des États-Unis.

De *Gorgio Beverly Hills* (Fred HEYMANN) à *CK One* (Calvin KLEIN) en passant par *New West* (ARAMIS), la parfumerie américaine n'a cessé depuis de démontrer sa force commerciale.

Le parfum est désormais totalement pris dans la spirale de la mode et de sa fugacité. Si les fragrances les plus vendues dans le monde (Chanel n° 5, L'Air du Temps, *Opium*, etc.) sont souvent des jus anciens, les autres sont de plus en plus éphémères avec une espérance de vie qui dépasse rarement trois ans...

Aujourd'hui, la parfumerie française est confrontée à une rude concurrence internationale ; souvent, elle dépend financièrement de grands groupes où règnent le marketing et la loi du profit immédiat.

Gênée par trop de parfums similaires, il lui faut, sans perdre sa qualité et son originalité, s'adapter à de nouveaux modèles économiques et esthétiques.

Parfums saisonniers, parfums prêts à porter, parfums prêts à jeter qui, après avoir presque disparu, submergés par la masse, des parfumeurs indépendants réapparaissent, qui semblent réinventer une parfumerie libérée des contingences. Pour l'amour de l'Art.

## Un parfumeur parmi tant d'autres... « Guerlain »



Notre Présidente s'est intéressée à la Famille GUERLAIN.



En 1828, **Pierre-François-Pascal Guerlain** ouvre sa première boutique rue de Rivoli à Paris, il crée des parfums différents pour chaque client.

En 1840, il s'installe dans des locaux sur la rue de la Paix, un lieu très à la mode et compose des fragrances sur mesure pour de nombreuses personnalités.

Assisté de ses deux fils, **Aimé et Gabriel**, il acquiert une grande réputation et devient le fournisseur officiel de la reine de Belgique.

En 1853, **L'EAU DE COLOGNE IMPERIALE**, dédiée à **l'Impératrice Eugénie**, l'épouse de Napoléon III, lui vaut le brevet de "Fournisseur Royal".

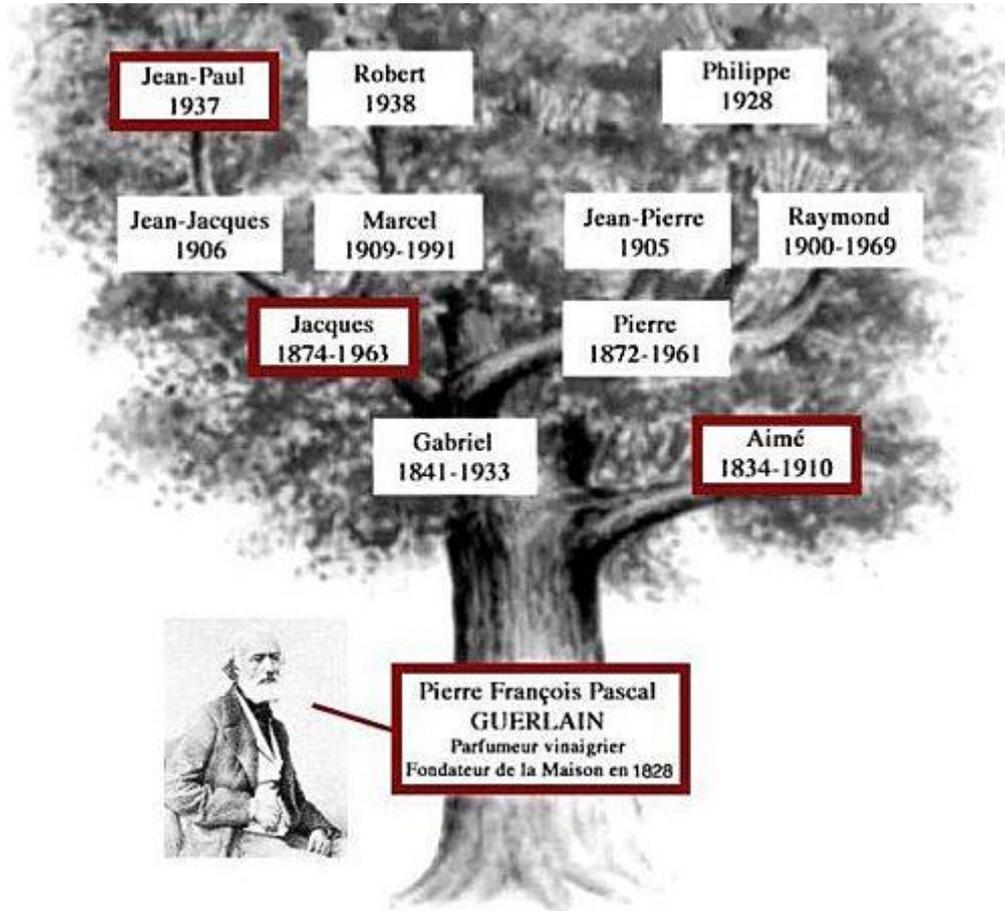


A cette occasion, il commande à son verrier Pochet de Courval l'emblématique flacon aux abeilles dorées.

Ce flacon est orné des impériales abeilles garnies d'or, celui-ci est toujours fabriqué de nos jours.



## L'arbre généalogique de « Père en Fils »



**A la mort** de Pierre-François-Pascal Guerlain, **en 1864**, les fonctions de gestionnaire et de créateur furent réparties entre ses deux fils Gabriel et Aimé.



Aimé Guerlain (1834-1910)

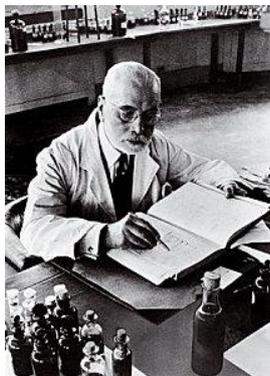
En 1865, **Aimé** prend la direction de la société, il n'a que trente et un an et prend en main également la création des nouveaux parfums.

**Gabriel**, frère cadet d'Aimé, lui devient le gestionnaire de la société et s'occupe de la savonnerie.

### Quelques flacons



Après JICKY, **Aimé** créa **EXCELLENCE** en 1890, **BELLE-FRANCE** en 1892 et **CIPRICIME, EAU DE COLOGNE DU COQ** en 1894.



En 1895, **Jacques Guerlain** (1874-1963 et fils de Gabriel) crée **JARDIN DE MON CURE**.

En 1900, c'est **VOILA POURQUOI J'AIMAIS ROSINE** et en 1904, **CHAMPS ELYSEES** et son flacon en cristal de Baccarat en forme de tortue.

APRES L'ONDEE, un délicat poudré à la note d'aubépine que l'on trouve toujours chez Guerlain, est lancé en 1906.

En 1912, **Jacques Guerlain** prend la succession d'Aimé et invente **L'HEURE BLEUE**.

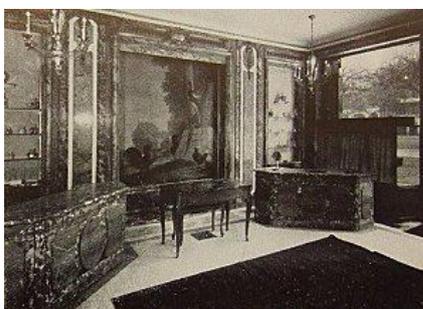
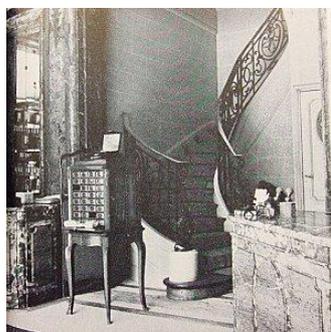
Envoûtement sensuel de rose, d'iris, de violette violemment musquée, L'Heure Bleue affranchit la parfumerie de ses désuètes pudeurs.

Ce parfum évoque le moment de la journée favori de Jacques, quand, dit-il :  
" **Le soleil s'est couché, la nuit pourtant n'est pas tombée... C'est l'heure suspendue...** "

L'heure où l'homme se trouve enfin en harmonie avec le monde de la lumière".

Le flacon est imaginé par Raymond Guerlain.

**Le 4 août 1914** ouverture du second magasin à Paris au 68 avenue des Champs Élysées.



Création de **MITSOUKO** (« mystère » en japonais) verra le jour en 1919, à l'opulente note de pêche, chef de file des chypres fruités.

Les deux parfums L'Heure Bleue et Mitsouko ont le même flacon au bouchon coeur renversé comme pour mettre entre parenthèses la difficile période de la guerre...



En 1925, au moment de l'exposition des arts décoratifs, **SHALIMAR** remportera un immense succès. La création de ce parfum tient d'un très grand hasard.

On raconte que Jacques Guerlain, aurait versé quelques gouttes de vanille de synthèse dans le flacon **JICKY** "juste pour voir" et il créa SHALIMAR.

Shalimar du nom du superbe jardin de Srinagar que le Shah Jahan créa en hommage à sa défunte épouse.

En 1929, création de **LIU**, le flacon en cristal noir sera inspiré d'une boîte à thé chinoise.



En 1933, Jacques Guerlain conçoit un nouveau parfum : **VOL DE NUIT**, en double hommage à l'aviateur *Antoine de Saint-Exupéry* et à la compagnie Air France, lancée la même année.

Le bail de la rue de la Paix arrivant à expiration en 1935, Guerlain s'installe 2 place Vendôme, au coin de la rue Saint Honoré.

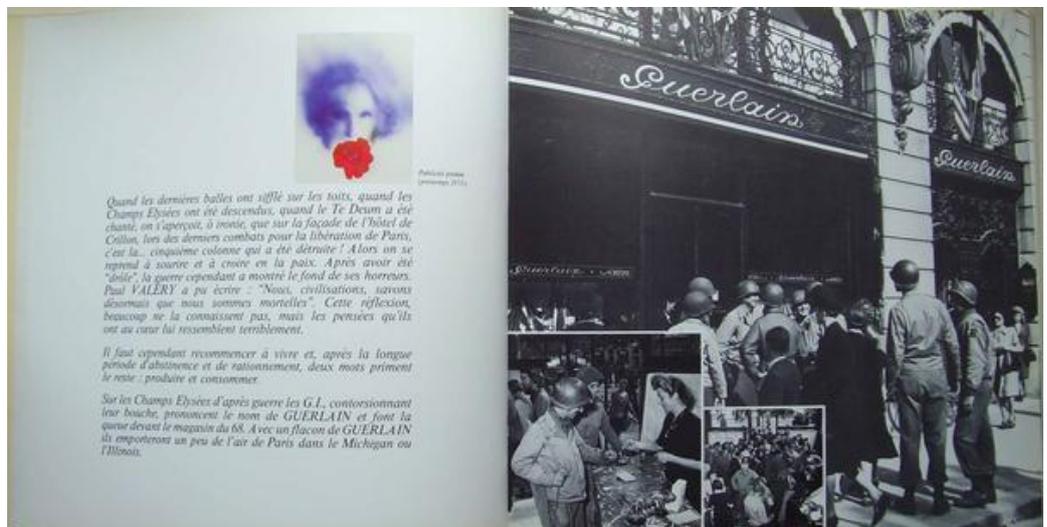


En 1938 ouverture du salon de beauté au premier étage du magasin des Champs Élysées.

Victimes de bombardements pendant la Seconde Guerre Mondiale, les usines Guerlain restèrent silencieuses dans les années qui suivirent.



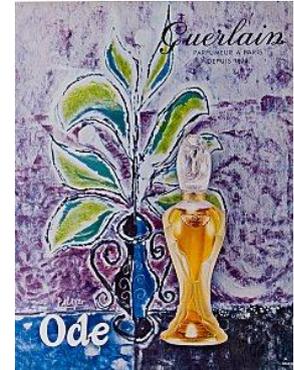
A la libération, **les soldats américains** firent la queue devant les boutiques aux Champs-Élysées et place Vendôme pour offrir à leur fiancée un peu de l'air de Paris.



Ce n'est **qu'en 1947** : construction de la nouvelle usine à Courbevoie.



En **1955**, Jacques Guerlain créa son dernier parfum **ODE** avec l'assistance de son petit-fils, **Jean-Paul** (18 ans), héritier du " nez ".

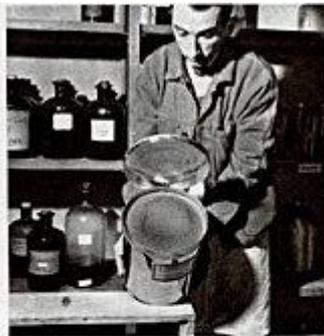


Jean-Paul Guerlain crée les parfums de la maison depuis l'année **1956**. Ouverture du troisième magasin rue de Passy. En **1959**, il compose **VETIVER** et en 1962, **CHANT D'AROMES**.

### L'Usine GUERLAIN en 1963 :



2. La distillation, le plus vieux traitement classique.



3. La concrète, sorte de cire odorante, mais insoluble.



4. Un précieux liquide coule cependant : c'est l'absolu.



6. Voilà qu'apparaissent les matières animales rares.

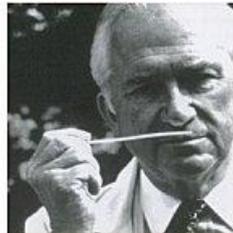


7. D'insolites salles des coffres et chambres froides.



8. Dans cette machine à serrer, un rythme satanique.





**Jean-Paul Guerlain** est un passionné d'équitation qui possède même des chevaux.

En 1965, c'est pour rendre hommage aux cavaliers en habit rouge qu'il créa **HABIT ROUGE**, sa deuxième fragrance masculine.

En 1969, **Raymond Guerlain** composa CHAMADE, sa dernière création avant de mourir l'année suivante.

Lancement de **L'EAU DE GUERLAIN** en 1974, Jean-Paul Guerlain crée PARURE (un chypré épicié et fleuri) en 1975 en hommage à sa mère, FIRST en 1976 et SILENCES en 1978.



Pour la création de **NAHEMA** (construit sur un accord fleuri de rose et sur un fond boisé fruité) en 1979, Jean-Paul Guerlain s'inspira de Catherine Deneuve.

**JARDINS DE BAGATELLE** (un bouquet de fleurs blanches sur un fond vanillé boisé) en 1983 ; DERBY en 1985.

En 1986 : première prise de participation du capital par LVMH.

C'est en hommage à Dacia de Pauw, sa muse pendant vingt ans, qu'il crée en 1989 SAMSARA (Samsara, en sanscrit, signifie "la roue de la vie"), ce somptueux duo de jasmin et santal de Mysore le flacon rouge, couleur du sacré en Orient créé par le sculpteur Robert Granai, reprend la silhouette d'une danseuse khmère du musée Guimet et le bouchon se veut symbole de méditation.



**PETIT GUERLAIN** à base de mandarine, jasmin, bergamote, menthe et camomille naïtra en 1994.

En 1996, lancement d' UN AIR DE SAMSARA et CHAMPS ÉLYSÉES (un fleuri légèrement poudré dominé par le mimosa).



Robert Granai a dessiné tous les flacons Guerlain depuis 1959 notamment celui de CHAMPS ÉLYSÉES.

En 1997, Guerlain lance une nouvelle version de **VEGA** (sorti pour la première fois en 1936) dans un flacon fabriqué en série limitée par Baccarat.

En 1998, Un parfum en édition limitée, **GUERLINADE**, commémore le bicentenaire de la naissance de la maison.

**Guerlain est la seule maison qui utilise 80 % de matières premières naturelles.**

Jean-Paul Guerlain parcourt le monde à la recherche des plus belles matières premières pour la composition de ses parfums.

Guerlain aime les parfums marquant un événement : en 1999, le parfumeur crée des lignes éphémères destinées à ne durer qu'une saison telles l'eau de toilette au muguet pour le 1er mai, TERRACOTA pour l'été, BELLE EPOQUE pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de Harrod's à Londres et CHERRY BLOSSON pour la fête nationale des cerisiers au Japon et en 2000, PHILTRE D'AMOUR pour la Saint-Valentin.

Pour attirer une clientèle plus jeune, Guerlain inaugure en 1999 une grande première dans l'histoire de la parfumerie, cinq eaux parfumées AQUA ALLEGORIA, imaginés par Jean-Paul Guerlain.

Aujourd'hui, si la maison est contrôlée par LVMH Louis Vuitton Moët Hennessy, elle s'efforce de rester fidèle à ses racines et à son histoire.



"Le parfum est la forme la plus intense du souvenir ».

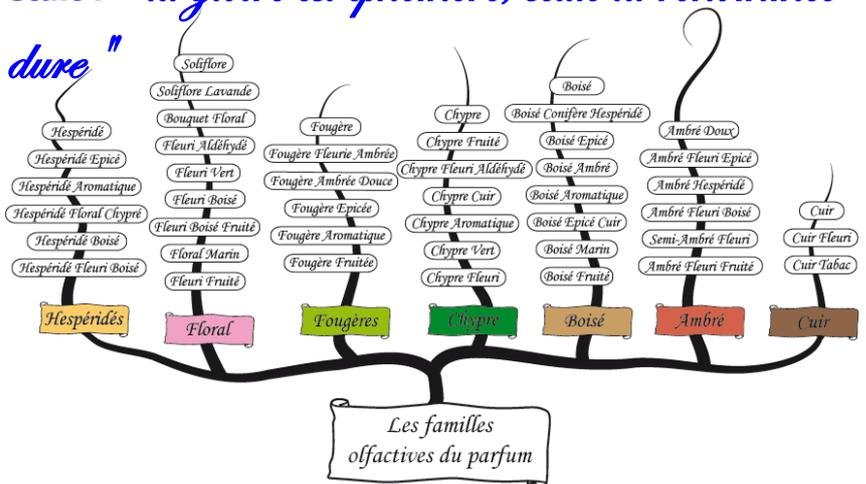
Très vite néanmoins l'autorité de la maison Guerlain s'affirme dans des créations originales et personnalisées, qui tranchent sur la production des eaux de senteurs de l'époque.

dit Jean-Paul Guerlain.



**La devise du fondateur de la maison Guerlain**

était : *"la gloire est éphémère, seule la renommée dure"*



Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerlain>  
[http://collection2al1.over-bloq.com/pages/La\\_Grande\\_HISTOIRE\\_du\\_PARFUM\\_-3123859.html](http://collection2al1.over-bloq.com/pages/La_Grande_HISTOIRE_du_PARFUM_-3123859.html)  
<http://www.genea-bdf.org/BasesDonnees/genealogies/guerlain.htm>

Valérie Asselin (adh. n°1)

## Raymond Poincaré [1854 – 1912]

**Raymond Nicolas Landry Poincaré**, né le 20 août 1860 à Bar-le-Duc (*Meuse*) et décédé d'une embolie le 15 octobre 1934 à Paris (74 ans). Il est le fils d'Antoine Poincaré (1825-1911), polytechnicien (1845), ingénieur puis inspecteur général des ponts et chaussées.

Par ailleurs, il est l'arrière-petit-fils d'un député ayant exercé ses fonctions sous le règne de Louis-Philippe ; il est également le petit-fils du doyen de la faculté de médecine.



Et, pour finir il est le cousin du mathématicien et savant Henri Poincaré (*en photo*).

Raymond Poincaré fut un **homme d'État français**, dont ministre à plusieurs reprises, président du Conseil des ministres puis président de la République de 1913 à 1920.

Raymond Poincaré fut l'une des plus grandes figures politiques de la III<sup>e</sup> République, dont l'un des personnages centraux de la Première Guerre mondiale, conflit durant lequel il appela « le Tigre », Georges Clemenceau, à la présidence du Conseil, en 1917.

Sa carrière parlementaire : Raymond Poincaré entre en politique en 1887, en se faisant élire député de la Meuse. En 1892, il est rapporteur de la commission des Finances, au moment du scandale de Panama, et est réélu l'année suivante.

À trente-six ans, il a déjà été trois fois ministre :

- de l'Instruction publique (1893), sous Dupuy,
- puis des Finances dans le second cabinet Dupuy, après la victoire électorale des modérés (1894-1895),
- et de nouveau chargé de l'Instruction publique, dans le cabinet Ribot, en 1895.

Il est partisan de la laïcité. Il prône en effet une « école neutre », dont la vocation serait de produire de vrais patriotes.

Durant l'affaire Dreyfus, il adopte une attitude prudente.  
(en photo : Alfred Dreyfus)



Il fait d'abord partie de ceux qui souhaitent étouffer un scandale qu'ils jugent contraire à la raison d'État. Il se rallie finalement au camp dreyfusard, plus par légalisme que par conviction.



En juin 1899, le président de la République Émile Loubet (en photo) le présente comme président du Conseil.

Mais il n'arrive pas à mettre d'accord les différentes tendances républicaines pour composer un gouvernement, tandis que Clemenceau déclarait : « *Le don de Poincaré n'est pas à dédaigner : c'est l'intelligence. Il pourrait faire remarquablement à côté de quelqu'un qui fournirait le caractère* »

Plus tard, c'est au Sénat que Poincaré décida de se présenter.

Élu sénateur de la Meuse en 1903, il quitte ses fonctions en 1913, date à laquelle il est élu à l'Élysée, puis reprend ses fonctions en 1920 et ce jusqu'en 1934, date de son décès.

En 1906, Clemenceau, qui juge pourtant Poincaré un peu trop mou — c'est lui qui aurait inventé l'expression « poincarisme » dans son hebdomadaire *Le Bloc* du 15 mars 1902 — lui propose néanmoins d'entrer dans son gouvernement. Poincaré, peut-être par animosité, s'y refuse.

Belle consécration, il est élu à l'Académie française en 1909, et est également professeur aux écoles des hautes études internationales et politiques (HEI-HEP).

Sources :

<http://www.geneastar.org/genealogie>

<http://fr.wikipedia.org>

*Valérie Asselin (Adh. n°1)*

Sosa	Personne	Date de ○	Lieu de ○	Conjoints	Date de ♥	Lieu de ♥	Nb. enfants	Date de †	Lieu de †	Âge au †	Professions
<b>Génération 1</b>											
1	Raymond POINCARE	20/08/1860	Bar-le-Duc ; 55000 ; Bar-le-Duc ; France	<u>Adeline Henriette BENUCCI</u>	17/08/1904		0	15/10/1934	Paris ; 75000 ;	74 ans	Président de la République
<b>Génération 2</b>											
2	Nicolas Antoine POINCARE	13/02/1825	Nancy ; 54000 ; Nancy ; France	Nanime Marie FICATIER	05/07/1859	Bar-le-Duc ; 55000	1	19/06/1911	Revigny sur Orvain ; 55800 ;	86 ans	ingénieur des ponts & chaussées
3	Nanime Marie FICATIER	1838		Nicolas Antoine Antonin POINCARE	05/07/1859	Bar-le-Duc ; 55000	1	1913		75 ans	
<b>Génération 3</b>											
4	Jacques Nicolas POINCARE	27/01/1794	Neufchâteau ; 88300 ; Neufchâteau ; France	Catherine ROLIN	27/01/1823	Neufchâteau ; 88300 ; Neufchâteau ; France	3	27/01/1865	Nancy ; 54000 ;	71 ans	Pharmacien
5	Catherine ROLIN	03/12/1796	Harmonville ; 88300 ; Coussey ; France	Jacques Nicolas POINCARE	27/01/1823	Neufchâteau ; 88300 ; Neufchâteau ; France	3	19/11/1880	Nancy ; 54000 ;	83 ans	
6	Antoine FICATIER			Nanime Sophie GILLON			1				
7	Nanime Sophie GILLON			♂ Antoine FICATIER			1				
<b>Génération 4</b>											
8	Jean Nicolas POINCARE	1770	Neufchâteau ; 88300 ;	Hélène VALLET			3	02/05/1850	Nancy ; 54000 ;	80 ans	
9	Hélène VALLET			Jean Nicolas Louis POINCARE			3				
10	Joseph ROLIN	1757		Jeanne CHAREE	01/04/1788	Harmonville ; 88300	1				
11	Jeanne CHAREE	19/05/1758	Harmonville ; 88300 ;	Joseph ROLIN	01/04/1788	Harmonville ; 88300	1				
<b>Génération 5</b>											
16	Jean Nicolas POINCARE	27/12/1718	Neufchâteau ; 88300 ;	Anne Thérèse HENRY			1	27/04/1789	Neufchâteau ; 88300 ; Neufchâteau ; France	70 ans	
17	Anne Thérèse HENRY			Jean Nicolas POINCARE			1				
18	André VALETTE			Nicolle BOUCOTTE			1				
19	Nicolle BOUCOTTE			André VALETTE			1				
<b>Génération 6</b>											
32	Jean Joseph POINCARE	1681	Neufchâteau ; 88300 ;	Marie Catherine BOURDOT			1	1749		68 ans	
33	Marie Catherine BOURDOT	1684		Jean Joseph POINCARE			1	1742		58 ans	
<b>Génération 7</b>											
64	Jean Nicolas POINCARE	1659	Landaville ; 88300	Marie THIRION			3	1724	Landaville ; 88300	65 ans	
65	Marie THIRION			Jean Nicolas POINCARE			3				
<b>Génération 8</b>											
128	Jean POINCARE	1630	Landaville ; 88300	??			1	1692	Landaville ; 88300	62 ans	
129	??			<u>Jean POINCARE</u>			1				

Total: 21 personnes



*4ème Rencontre  
de généalogie*

*à Moret-sur-Loing*

*Hommage  
aux soldats de la  
Grande Guerre  
1914 - 1918*



*Le Samedi 12 Avril 2014  
et Dimanche 13 Avril 2014*

*De 10h à 18h*

*Salle des fêtes "Roland Dagnaud"  
Centre Culturel "Léon Breuillard"  
Route de Saint-Mammès*

*Entrée libre...*